

Exposition Internationale de Montréal en 1896

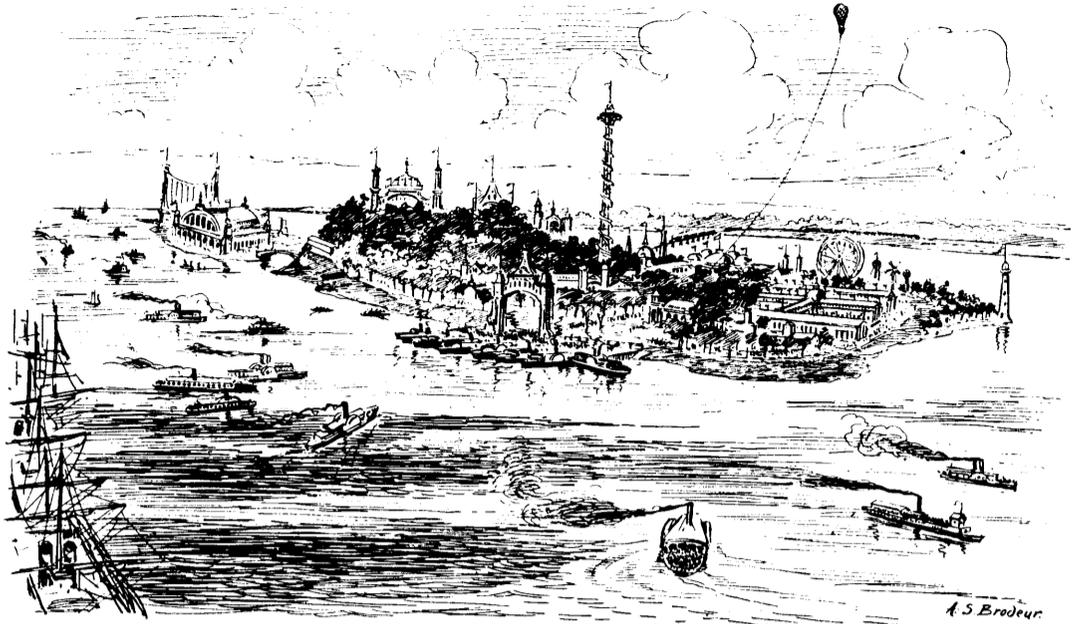
LE PROJET DE M. A.-S. BRODEUR

Un grand journal de cette ville propose d'établir, dans l'île Sainte-Hélène, la prochaine Exposition Internationale de Montréal. Nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en publiant les dessins qui accompagnent le projet en question, et qui le feront connaître beaucoup mieux que toutes les descriptions possibles.

Comme on le voit par la première gravure, l'île entière serait affectée aux bâtiments et aux jardins de l'Exposition, dont l'entrée principale serait établie à l'emplacement même du quai actuel de débarquement.

Disséminées dans la verdure et l'ombre, les diverses constructions bénéficieraient singulièrement des dispositions naturelles du sol accidenté de l'île, qui aideraient puissamment à en relever le caractère architectural.

Une tour élevée au centre de l'île, un phare coquet sur le point ouest, une cascade monu-



L'EXPOSITION DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE, VUE EN APPROCHANT DE MONTRÉAL

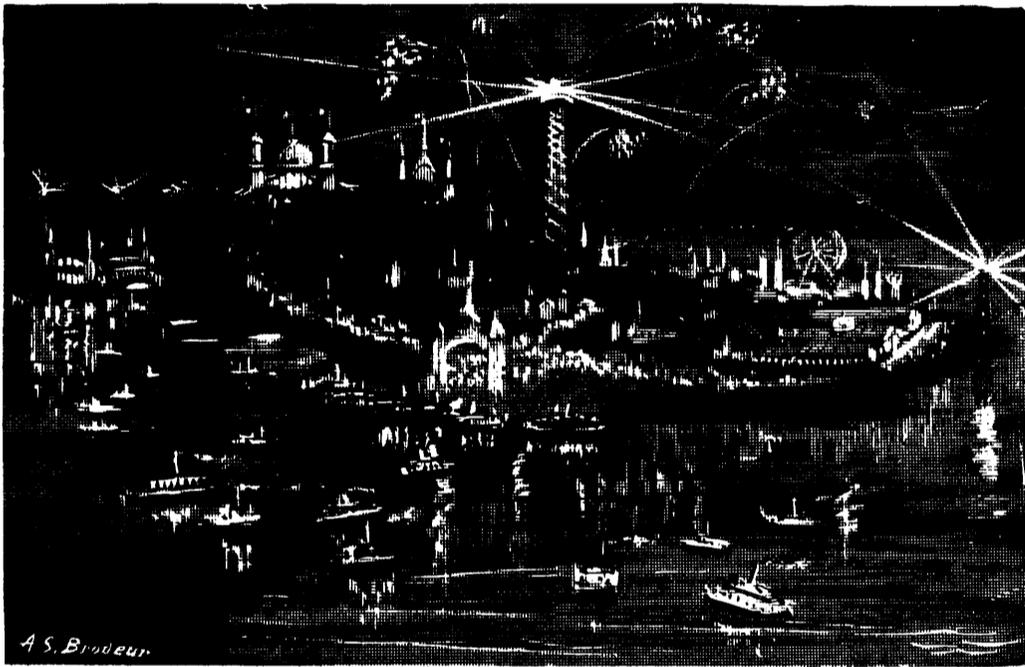
mentale sur l'extrémité opposée (voir gravure), une roue Ferris, un ballon captif, l'île Ronde réunie à l'île Sainte-Hélène et couverte, elle aussi, de palais élégants. Telles sont les attractions les plus saillantes qui paraissent au dessin conçu et exécuté par l'auteur du projet lui-même, dont l'idée est absolument neuve et pratique.

Les fêtes de nuit seraient réellement merveilleuses sur cet île, s'élevant du milieu des flots comme une autre Venise transportée au milieu du Saint-Laurent, et où les foyers électriques, les cascades lumineuses et les palais brillamment éclairés offriraient un spectacle féérique.

On pourrait également organiser sur le fleuve une foule de fêtes nautiques et de courses qui, seules, attireraient à Montréal une foule énorme.

D'un autre côté, l'île Sainte-Hélène offre un parc superbe où les visiteurs pourraient trouver à profusion cette ombre si recherchée pendant les brûlantes journées d'été, et surtout cet air pur, cette vue superbe qu'on rencontre, en général, si rarement sur les emplacements des expositions !

Les quelques bâtiments déjà érigés sur la ferme Fletcher pourraient être transportés facilement et à peu de frais sur l'île, où ils seraient, suivant leur importance, réédifiés parmi les nou-

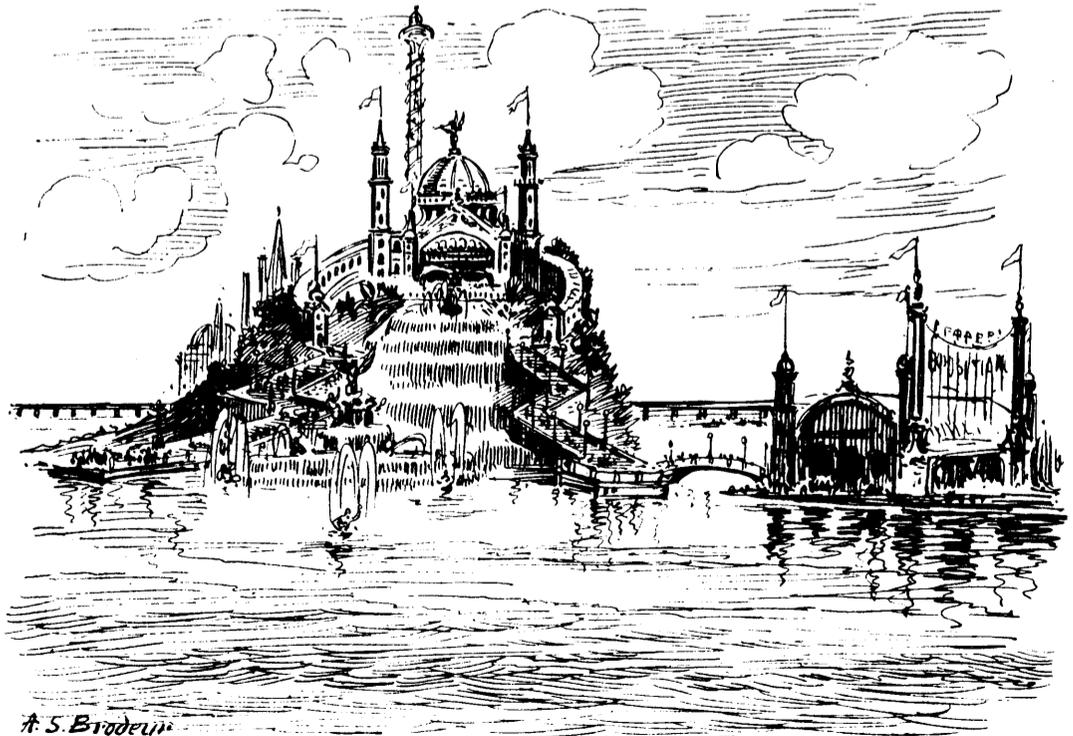


L'EXPOSITION DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE, VUE DE MONTRÉAL LA NUIT

veaux. Une fois l'Exposition finie, les constructions les plus gracieuses qu'elle aura nécessitées, au lieu d'être détruites selon l'ordre des choses ordinaire, pourraient, au contraire, être conservées. On y établirait, par exemple, des salles de gymnase, de concert, des panoramas, des tirs, etc., etc., en un mot une foule de divertissements variés dont bénéficieraient les milliers de personnes qui vont visiter l'île durant la belle saison.

L'île Sainte-Hélène, ainsi transformée, deviendrait un parc public pour ainsi dire unique au monde, et serait désigné comme l'emplacement le plus propice aux expositions de l'avenir. Je ne parle point des avantages offerts par l'isolement de l'île, du pittoresque coup d'œil qu'offrirait le va et vient des centaines de bateaux affectés au transport des visiteurs : l'île pourrait, du reste, être reliée à la rive sud par un pont temporaire qui permettrait aux chemins de fer d'avoir, eux-aussi, accès jusqu'aux portes de l'Exposition.

Tels sont les principaux avantages offerts par ce projet, dont l'auteur est M. A.-S. Brodeur, l'artiste signataire des dessins que nous publions ; il mériterait d'être étudié à fond par les personnes compétentes en matière d'exposition, et il n'y a aucun doute qu'il recueillerait un grand nombre de suffrages—P. C.



L'EXPOSITION DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE, VUE DE MONTRÉAL LE JOUR